



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le vingt-deuxième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

qu'il ne luy en auroit pas encore accordé le pardon septante sept fois sept fois? Un maistre devroit-il écouter un domestique s'il luy alleguoit les mesmes raisons? On témoigne de la severité au dehors dans ces rencontres, quoy que l'on garde toujors de la douceur dans le cœur. *Si hac præscriptione severitas discipline dormiat, repressa disciplina sevit impunita nequitia. Corripiamus ergo verbis, et si opus est verberibus; sed delictum dimittamus; culpam de corde abjiciamus.*

*De verb.
Dom. in
Matth. s. 15.*



*Pour le vingt-deuxième Dimanche
après la Pentecoste.*

LES Pharisiens firent dessein de surprendre JESUS-CHRIST dans ses paroles, & ils luy envoyerent leurs Disciples avec les Herodiens qui luy dirent: Est il permis ou non de payer le tribut à Cesar? Matth. 22.

I. Les Pharisiens demandent à JESUS-CHRIST s'il leur estoit permis, estant libres comme ils l'estoient, de payer le tribut à Cesar, afin d'avoir sujet ou de le décrier comme un ennemy de leurs libertez s'il les condamnoit à payer ce tribut,

LE XXII. DIM. APRES LA PENT. 651
tribut, ou de l'accuser comme un sedi-
tieux, s'il répondoit qu'ils n'y estoient
pas obligez : *Si diceret, solvatur Cesari*
tributum, calumniarentur illi, quod
maledixisset genti Iudaorum. Teneamus
illum, aiunt, maledictorem gentis nostrae, se
nos iusserit tributum persolvere. Si au-
tem dixerit: Nolite solvere, tenemus
eum, quod contradixerit nobis devotos
esse Cesari.

Aug. in
Psal. 57.

2. Ils couvrent d'abord leur dessein
furieux sous des paroles de flateries, afin
d'engager davantage JESUS-CHRIST
à leur rendre une reponce favo-
rable. Ils veulent par tout ce qu'ils
luy disent, le porter à *craindre plus Dieu*
que les hommes, afin que n'ayant plus
d'égard à ce que l'on devoit à Cesar,
il tombast plus facilement dans leurs
pieges : *Blanda & fraudulenta malitia*
illuc prodeat respondentem, ut magis
Deum quàm hominem timeat & dicat
non debere tributa solvi. Ainsi plus ces
loüanges estoient grandes & dignes de
tous les veritables Predicateurs de l'E-
vangile, plus elles estoient malignes : &
elles ont donné lieu aux SS. Peres de
deplorer l'état de l'Eglise, en voyant de
combien de pieges elle est environnée
pendant qu'elle est sur la terre. Elle a des

E e

ennemis declarez, qui luy font une guerre ouverte ; elle en a aussi de cachez & de couverts, qui luy dressent en secret des embuches. Cela l'oblige à s'exercer particulièrement à deux vertus pour les opposer à ces deux tentations différentes, à la patience contre les attaques ouvertes, & à la sagesse contre les artifices cachez. *Santa Ecclesia summo-pere habere sapientiam & patientiam studet. Exercetur enim ejus sapientia cum tentatur verbis, & exercetur ejus patientia cum tangitur gladiis.*

*Hieron. in
hunc locum.*

3. Tout le monde donc, mais principalement les Ministres de l'Eglise, doivent vivre dans un si grand desinteressement à l'égard de tous les hommes, qu'il n'y ait point d'aveuglement dans leurs ames formé par quelque veüe secrette d'avarice ou d'ambition, qui les empesche de voir la verité, & de la dire ensuite sans la déguiser. Ils doivent estre assez éclaircz pour demesler les desseins malicieux de ceux qui leur parlent civilement en apparence : *Cognitâ, Iesus nequitiâ eorum* ; & ils doivent estre à l'imitation du Fils de Dieu si justes dans les reponses qu'ils leur font, qu'il ne reste plus à leurs ennemis qu'à admirer leur sagesse, & à n'oser plus essayer de

LE XXII. DIM. APRES LA PENT. 653
les surprendre : *Mirentur quod calliditas eorum insidiandi non invenerit locum.*

I I.

IESVS leur dit ; Montrez-moy une piece de monnoye : & il leur demanda : De qui est cette image ? I. JESUS-CHRIST selon la remarque des Peres nous apprend ce que nous sommes ou ce que nous devons estre, c'est-à-dire, les images de Dieu. Si l'on demandoit de chaque Chrestien en particulier de qui est cette image ? On devroit dire de luy, qu'il ne porte point l'image du monde, mais l'image de Dieu, l'image de JESUS-CHRIST. Cette image de Dieu n'est pas dans l'homme comme l'image du Prince est dans une piece de monnoye. Cette piece de monnoye est insensible à l'honneur qu'elle a ; elle ne sçait point de qui elle porte l'image. Mais le Chrestien doit connoistre sa dignité. C'est pourquoy saint Augustin dit à ce sujet que l'on voit d'une maniere bien differente l'image du Prince dans son fils, ou dans une piece de monnoye. *Imago Imperatoris aliter in filio est, aliter in nummo. Nummus nescit se habere imaginem Imperatoris. Tu vero nummus Dei es ;*

*Aug. de 10.
Chordisc. 10.*

Ee ij

654 L'ANNE'E CHRESTIENNE
*ex hoc melior, quia cum intellectu & cum
quadam vita nummus Dei es, ut scias
etiam cujus imaginem geras.*

2. Aussi ce saint Pere exhorte les
Chrestiens à conserver pretieusement
dans eux tous les traits de cette image.
Ils ne voudroient pas souffrir, dit-il,
que l'on gastat leur tableau & que l'on
en témoignast du mépris; & ils veulent
bien se gaster & se corrompre eux-mes-
mes en ruinant en eux l'image de Dieu.

*Aug. de dec.
Chord. c. 8.*

*Injuriam tibi facit qui fortè voluerit
lapidare tabulam tuam pictam, in qua
imago tua est inaniter posita in domo tua
ad vanum honorem tuum nec, videns, nec
audiens, nec sentiens; cum verò imagi-
nem Dei corrumpis, attende cujus ima-
ginem violasti?*

3. Saint Gregoire Pape dit en deux
mots en quoy consiste cette image de
Dieu dans l'homme: Elle consiste, dir-
il, à haïr beaucoup le mal, & à aimer
beaucoup Dieu: *Imago & similitudo
Dei est inclito odio malum odire, & a-
more perfecto Deum diligere.*

*Greg. lib. 1.
Reg. cap. 10.*

4. Quand un Chrestien voit qu'il est
si malheureux que d'avoir laissé gaster
en luy tous les traits de cette Image
sainte, il doit faire tout ses efforts pour
râcher de la rétablir par une sincere pe-

tence. Il ne doit pas considerer comme une perte legere celle qu'il a fait de cette divine image ; mais s'appliquer entierement à la reformer de nouveau. Ce qui ne se fait pas , dit saint Gregoire Pape , par des larmes passageres , ni par une douleur de peu de durée. On ne fait rien en pleurant , si on ne pleure assez pour en laver toutes les tâches , pour en regravertous les traits , & pour luy rendre son premier éclat : *Qui pœnitendo compungitur & qui flendo confitetur , nihil ei prodest si inemendata & incorrupta interius pulchritudine bonæ voluntatis , luce Dei imaginem nequaquam radiare cognoscitur , ut resumpto splendore bonæ voluntatis perfectè oderit malum quod fecit , & bonum integro amore diligat quod neglexerit.* Greg. ibid.

5. Il ne faut pas legerement passer cette importante verité : il faut absolument que cette pureté de l'Image de Dieu soit rétablie dans nous , ou dans ce monde ou d'en l'autre. Si le feu de la penitence ne le fait icy en consumant le plomb & l'étain que nous avons meslé avec cét or , il faudra que le feu du purgatoire le fasse en suite. *Illic sermones otiosi & cogitationes iniquæ & sordidæ , illic multitudo levium peccatorum , quæ* Greg. ibid.

656 L'ANNÉE CHRESTIENNE
puritatem nobilis natura infecerant; il-
lic stannum & plumbum, quæ divinam
imaginem obscuraverant, consumentur;
quæ omnia hic ab anima separari per la-
crymas & compendiosa transactione po-
tuissent.

I I I.

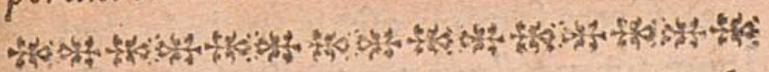
RENDEZ donc à Cesar ce qui
est à Cesar; & à Dieu ce qui est à
Dieu. 1. Cette parole estant prise gene-
ralement, comme les SS. Peres l'ont
prise, confirme tout ce que nous ve-
nons de dire. C'est la mesme chose que
si le Fils de Dieu nous disoit: Comme
Cesar vous redemande cette piece ou son
image est empreinte; Dieu vous deman-
de vostre ame qui est faite à son Image.
Mais au lieu que Cesar en vous rede-
mandant son image, vous oste ce que
vous aviez; Dieu au contraire en vous
redemandant la sienne, vous conserve
ce que vous aviez, & vous l'augmente.
*Et vos reddite a quo estis. Neque enim
quod redditis reddendo minuitur, sed
potius servabitur & augebitur.*

Aug. ep. 45.

2. Que si on considere ces paroles du
Fils de Dieu au sujet particulier où el-
les sont dites, elles avertissent tout le
monde & principalement les Ministres
de l'Eglise, d'estre si exacts à rendre aux

Souveraines puissances qui sont les images de Dieu tout ce qui leur est deu, qu'elles n'ayent aucun sujet de se plaindre d'eux. C'est aussi ce que saint Pierre & saint Paul ont si bien étably ensuite. Mais comme il est aisé de se laisser éblouir de l'éclat qui environne ces personnes, JESUS-CHRIST nous commande icy qu'en témoignant nostre fidelité pour Cesar, nous ayons soin aussi de n'estre point infideles à Dieu, mais de luy rendre en mesme-temps tout ce que nous luy devons. Comme Dieu trouve bon qu'on rende à Cesar ce qui luy est deu; Cesar aussi ne doit pas trouver mauvais qu'on rende à Dieu ce qu'on luy doit & ce qu'il exige. *Non perdat in vobis Cesar imaginem suam, non perdat in vobis Deus nummum suum.*

Aug. in
Psal. 57.



Pour le vingt-troisième Dimanche
après la Pentecoste.

I.

VN chef de la Synagogue s'approcha de JESUS-CHRIST, &c.
Marth. cap. 9.

1. L'Evangile nous represente la Foy d'une femme malade d'un long flux de Sang, qui est guerie comme par hazard &c.

Ee iiij